

## Il a dit

«Cyril Hanouna a un petit pois à la place du cerveau»

**Philippe Bouvard** Très remonté contre l'animateur de «Touche pas à mon poste», il l'a méchamment critiqué lors d'une interview accordée au «Parisien»



## Nomination

Centre d'art contemporain

Xavier Oberson, professeur à l'Université de Genève et avocat, a été nommé lors du conseil de fondation pour succéder à Pierre Keller, qui poursuit son engagement en tant que membre du conseil.



## Hommage

Adieu Yvan Chiffre

Yvan Chiffre, ancien réalisateur et cascadeur, notamment en doublure d'Alain Delon, est décédé mardi matin à l'âge de 80 ans.

## Exposition

# Le design suisse existe, il débarque en force à Renens

Pour la première fois, des fabricants de tous le pays sont exposés durant les Design Days

Caroline Rieder

Une année sur deux, Renens devient la capitale romande du design. Les Design Days se déploient dès aujourd'hui sur plus de 3000 m<sup>2</sup>, dans les anciens ateliers industriels Mayer et Soutter. Pour cette édition, les projecteurs sont plus que jamais braqués sur la créativité suisse. Car, pour la première fois, un «Swiss design corner» met en lumière les fabricants du pays, qui se présentent très rarement ensemble.

Dix maisons suisses alémaniques et une romande sont à l'honneur, dont des piliers de la tradition du design helvétique. Ainsi, Embru, société née en 1904, créait des lits métalliques avant de collaborer avec des designers et architectes tels que Marcel Breuer et Werner Max Moser pour la production de meubles dotés de tubes d'acier. Parmi ses pièces iconiques, les chaises en acier avec assise en lacets de PVC. Figurent aussi Lehni, spécialisée à l'origine dans la fabrication de rayonnages, ou encore Horgenglarus, la plus ancienne fabrique de chaises et de tables du pays.

## Qualité des matériaux

«Nous voulons montrer qu'en Suisse, il y a aussi une culture du meuble design», remarque Patricia Lunghi, responsable de la manifestation. Or, le nom de certaines valeurs sûres, parfois centenaires, peine à traverser le Röstigraben. Nicolas Le Moigne, designer et enseignant à l'ECAL, souligne ce paradoxe: «Il est étonnant qu'il y ait aussi peu d'échanges entre Suisse romande et alémanique, car il existe pourtant un design suisse.» Ses caractéristiques: une grande qualité des matériaux alliée à une sobriété leur conférant un caractère intemporel. «Ça n'a l'air de



Le Genevois Søren Henrichsen, créateur de plusieurs objets exposés aux Design Days, dont son fameux coucou (à droite).



rien, mais l'alchimie entre forme et fonctionnalité n'est pas forcément facile à obtenir», apprécie le designer vaudois.

## Tradition et innovation

Certaines entreprises familiales «cultivent la tradition sans s'enfermer», remarque Patricia Lunghi. WB Form par exemple, qui a collaboré avec Le Corbusier, a réédité des objets iconiques du XXe siècle, comme tous les tabourets de Max Bill, mais en diverses couleurs.» Quant à la marque Lehni, elle a collaboré en 1984 avec le plasticien américain Donald Judd. Aujourd'hui, ces maisons œuvrent tant avec des designers suisses comme Jörg Boner pour Tossa qu'avec des pointures internationales comme le japonais Shigeru Ban pour WB Form. «Ça redonne du peps à la tradition, estime Patricia Lunghi. Il y a dans ce pays une vraie culture du design classique, mais aussi du très contemporain.» Des créations très diversifiées, avec beaucoup de bois bien sûr, mais aussi, par exemple, de l'aluminium.

Une ligne qui se révèle dans les plus récentes livraisons de deux icônes à la renommée mondiale: USM et Vitra, présentes dans une autre section de la manifestation. «Cela reste des objets avec un langage intemporel, jamais victime de la mode», remarque Maroun Zahar, rédacteur en chef du magazine *Espaces contemporains*. La manifestation souhaite ainsi montrer toutes les sortes de design qui foisonnent en Suisse, de celui qui se déniche dans les magasins à l'expérimental en passant par l'industriel.

**Renens, ateliers Mayer et Soutter** Jusqu'au di 2 octobre, et jusqu'au 14 oct. pour les travaux de diplôme de l'ECAL. [www.designdays.ch](http://www.designdays.ch)

## Søren Henrichsen crée des objets 100% suisses

● Søren Henrichsen fait partie des jeunes créateurs présents aux Design Days. Le Genevois de 29 ans y exposera son modèle de coucou «Hansruedi», une horloge en bois très épurée de laquelle un minuscule coucou sort pour annoncer l'heure. «Je voulais revisiter le coucou, qui représente la culture suisse qui est la mienne. Mais je l'inter-

prête sous un angle design nordique très simple, car je suis aussi Danois.» Le coucou moderne présente l'avantage de rester silencieux pendant la nuit: «Un capteur de lumière y est intégré. L'oiseau ne sort pas quand il fait noir.»

Søren Henrichsen a créé une multitude d'autres objets en bois, mais son best-seller absolu

- 400 pièces vendues en deux ans - est une étagère porte-clés. Ce bout de bois aimanté ou l'on colle ses clés par le dessous nommé «Woodee» lui a notamment valu une présentation par la Fondation Ikea.

La particularité des objets du jeune designer? «Ils sont 100% suisses. Le bois vient d'ici et les objets sont confectionnés dans

les ateliers protégés de la SGIPA, au Lignon.»

Ancien étudiant à l'ECAL, Søren Henrichsen travaille aujourd'hui dans une boîte de négoce où il suit une formation de trading. Mais créer des objets est resté un hobby. Il les vend depuis son site Internet ou lors d'événements, comme les Design Days. **Marianne Grosjean**

## Jacques Pilet signe un premier roman éclairant

## Littérature

Le fondateur de «L'Hebdo» a été aussi grand reporter dans l'Est européen. Des marches qu'il revisite dans une fiction

Brillant éditorialiste dans les titres de la presse romande qu'il a créés - *L'Hebdo* en 1981, *Le Nouveau Quotidien* en 1991 - Jacques Pilet était déjà l'auteur d'une enquête d'historien: *Le crime nazi de Payerne* en 1977, dix ans après que Jacques Chessex eut évoqué ce fait divers envers un juif en sa ville natale et trente-deux ans avant son best-seller *Un juif pour exemple* - dont la récente adaptation cinématographique par Jacob Berger remporte un beau succès dans les salles romandes: plus de 15 000 specta-



Jacques Pilet: l'envie de dépasser l'écriture journalistique, de raconter autrement la destinée d'un pan de l'Europe. JEAN-CLAUDE PÉCLET

teurs en Suisse en quinze jours, selon le distributeur.

Cet automne, Jacques Pilet fait vibrer la corde européeniste

qu'on lui connaît dans un roman. Il éprouvait «l'envie de dépasser l'écriture journalistique, laisser courir l'imagination, raconter

autrement la destinée d'un pan de l'Europe». *Polonaises* est un récit narré à la première personne par un banquier zurichois qui a rompu avec la finance pour découvrir les délices, parfois charnels, de la réalité concrète. Dès une première villégiature à Ischia, au large de Naples, il s'éprend de femmes qui ont dû fuir la Pologne mais y retournent, cette fois en l'y guidant.

Elles sont belles et sagaces, ces Anya, Dana, Ewa et Karola - la plus tragique, qui l'entraînera dans une aventure rocambolesque. Par-delà des dialogues hale-tants et, en filigrane, une sournoise maladie du sang reluit un discernement politique éclairé. **Gilbert Salem**

«*Polonaises*» Jacques Pilet, L'Aire, 260 p.

## PUBLICITÉ

Tribune de Genève Partenaire média

**GRÉGOIRE MARET**  
**JEUDI 13 OCTOBRE 4TET**  
 Jazz Salle communale d'Onex 20h

Billets:  
 Spectacles Onésiens / Service culturel Migros / Stand Info Balexert / Migros Nyon-La Combe  
[www.spectaclesonesiens.ch](http://www.spectaclesonesiens.ch) co-production Migros: [www.culturel-migros-geneve.ch](http://www.culturel-migros-geneve.ch)

SPECTACLES ONESIENS MIGROS pour-cent culturel